

La France Agricole

26 janvier 2007 - Hebdomadaire n° 3169 - www.lafranceagricole.fr

Taurillons

L'allègement
accélère la rotation p.28

Azote

Peser les gros
colzas p.31

Hangar

Les plans pour entreposer
un maximum de machines p.38

Bien-être animal

■ Les éleveurs
sur le grill p.12

Dossier Petits utilitaires

Sept fourgonnettes à la loupe p.65



Toute la ration dans un silo « sandwich »

■ Stocker ensemble, déjà mélangés, les aliments des **VACHES LAITIÈRES** diminue le temps d'astreinte quotidien. Le fait d'acheter directement les matières premières autorise en sus un gain sur le coût alimentaire.

Réduire le coût de la ration des vaches laitières et le temps de travail en même temps, vous y croyez ? En Lorraine, des éleveurs testent une piste depuis un an. Ils achètent directement les matières premières, qu'ils stockent prémélangées et prêtes à distribuer aux vaches dans un seul et unique silo. Exemple chez Patrice Gérardin et son frère, Francis, installés à Athienville (Meurthe-et-Moselle) avec un troupeau de 40 prim'holsteins.

« Face à un prix du lait en baisse, notre motivation première était de diminuer nos charges, explique Patrice. Parmi elles, le poste alimentation est le plus facile à maîtriser. D'autant que, à l'avenir, de plus en plus de coproduits seront disponibles à bas prix. Et comme les matières humides, les drêches de brasserie par exemple, ne coûtent pas cher dans notre région, autant nous en servir. » Fin 2005, les deux frères se lancent. Ils achètent une partie des aliments via un négociant en matières premières, Dominique Neige, par semi-remorques de 25 t. « L'hiver dernier, nous avons réalisé un mélange des coproduits et d'une partie des concentrés, et conservé trois silos distincts : le mé-



lange, les ensilages de maïs et de triticales immatures. Cet été, nous sommes passés à un seul silo de 215 t (voir encadré), confectionné pour trois mois. »

MÉLANGE PARTIEL OU RATION COMPLÈTE

Toutes les variantes sont possibles : certains réalisent seulement un prémélange des coproduits (drêches, pulpes), qu'ils ajoutent à l'ensilage

et aux autres composants de la ration lors de la distribution. D'autres y joignent les céréales et les tourteaux. Les plus audacieux mettent l'intégralité des aliments dans un même silo, depuis l'ensilage et l'enrubannage jusqu'aux minéraux, la mélasse et le sel, en passant par les drêches de brasserie, les céréales ou le tourteau de soja. La paille peut également rejoindre le tout. En revanche, le foin est déconseillé : il

MÉLANGE « Pour cet hiver, j'ai mélangé les drêches de brasserie, le corn gluten feed, le maïs épi et le soja dans un seul silo », explique Patrice Gérardin, éleveur laitier en Meurthe-et-Moselle. Son troupeau compte 40 prim'holsteins.

B. GAILLOT

Un front d'attaque qui ne chauffe pas et un mélange stable

● Chez les frères Gérardin, les silos de l'exploitation mesurent 8 m de large. En été, le front d'attaque n'avancait pas assez vite, et l'ensilage de maïs chauffait. L'ensilage de triticales immatures, difficile à tasser, posait aussi des problèmes de conservation. « Nous les avons donc mélangés avec les coproduits et une partie des concentrés pour n'ouvrir qu'un seul silo à la fois, explique Patrice. Désormais, nous avons très peu de pertes : le mélange ne bouge pas. Et il est régulier, offrant une ration homogène aux vaches, dont les performances n'ont pas baissé. Notre mélangeuse ne tourne que dix minutes par jour, et nous épargnons aussi nos dos ! » Prochaine étape, l'incorporation des tourteaux.



Silo (en kg/vache)

● Ensilage de maïs	28 kg
● Ensilage de triticales immatures	8 kg
● Drêches de brasserie	6 kg
● Corn gluten feed	3 kg
● Maïs épi	3 kg
● Soja	2 kg

A la main, ajouté dans la mélangeuse

● Tourteau soja-tourteau colza (50-50)	2,5 kg
● Foin haché	1,5 kg
● Minéraux (6-24)	400 g
● Mat. grasses (huile de palme)	200 g
● Urée	50 g
● Bicarbonate	
● Huiles essentielles	

Des matières premières moins chères

● « **Acheter les matières premières** en grosse quantité, que ce soit sur le marché à terme pour le soja, ou directement à l'usine pour les drèches, peut réduire le coût alimentaire, explique Dominique Neige, de la société Pollen, qui vend des matières premières en Meurthe-et-Moselle. Pour résoudre le problème du stockage, les différents aliments sont tous livrés le même jour et mélangés dans la foulée. Outre mon métier de négociant, je propose aussi une prestation de mélange à raison de 3 à 5 €/t hors fioul. »

Ce système est intéressant pour les grands troupeaux de la région, en moyenne 500 000 à 800 000 l de quota, « mais également pour les petits élevages, estime Stéphane Lartisant, du BTPL. Ils peuvent ainsi commander des grosses quantités d'aliments, et gagner 15 à 20 €/t en se faisant livrer par semi-remorques. » La prestation de mélange est économiquement rentable pour ceux qui ne sont pas équipés d'une mélangeuse.



B. GAILLOT

STRESS Compte tenu des quantités de matières premières en jeu et de sa rapidité, le chantier de mélange peut être stressant.

mélange prêt à distribuer à l'auge. « Nous gagnons quinze à vingt minutes d'astreinte quotidienne, soit la moitié du temps consacré à la distribution, témoigne Patrice Gérardin. En été, ce temps est précieux car nous avons beaucoup de travail avec les cultures. » En revanche, le chantier nécessite une organisation importante et un jour et demi de mobilisation : il faut débâcher les silos la veille et les rebâcher une fois

le mélange fini, synchroniser la livraison des différents aliments au moment du chantier et les réceptionner. Avec des quantités pour plusieurs mois, les semi-remorques défilent. Après sa confection, le silo est refermé trois semaines, le temps qu'il se stabilise. Le taux de matière sèche tourne alors autour de 35 à 50 % suivant les élevages.

ELSA CASALEGNO

(1) Bureau technique de promotion laitière.

perd sa fibrosité, car l'ensemble est trop humide pour sa bonne conservation. Certains éleveurs préparent aussi les mélanges destinés aux élèves et aux petits veaux. « Il convient de réfléchir à l'alimentation future du troupeau, avertit Stéphane Lartisant, du BTPL (1), qui étudie actuellement le système. Le mélange n'aura pas la même composition suivant le fourrage utilisé. » S'il est réalisé avant la récolte des fourrages de base, la ration peut parfois nécessiter un rééquilibrage à l'auge. « L'évolution des minéraux dans ces conditions de stockage est inconnue, nuance Stéphane Lartisant. Nous comptons analyser leur devenir. Cependant, les performances des laitières ne semblent pas souffrir de ce régime. » En revanche, il conseille de distribuer les vitamines et oligo-éléments à part.

GAIN DE QUINZE À VINGT MINUTES PAR JOUR

Au quotidien, ce système est très simple : pas de front d'attaque à nettoyer, un seul silo à débâcher, un